



## FLASH BOURSIER

### LES SPÉCULATIONS DES INVESTISSEURS PRIVÉS : UN AMPLIFICATEUR DE VOLATILITÉ ?

**En résumé :**

**Aux USA, la reprise de l'activité est toujours lente**

**En Europe, c'est la vigueur de l'Euro qui fait débat**

#### Situation générale

Au niveau sanitaire nous observons un recul du nombre de décès quotidiens liés au Coronavirus au niveau mondial. Ceci contraste avec le regain de cas d'infection recensés depuis le retour de vacances. Concernant le nombre de personnes infectées, n'oublions pas qu'il est lié au nombre de tests effectués : une augmentation des infections peut simplement être la conséquence de tests plus nombreux.

Du point de vue économique, la reprise de l'activité est toujours lente. Aux États-Unis, les inscriptions hebdomadaires au chômage se sont stabilisées à un niveau encore très élevé et le taux de chômage affiche 8.4%. Le secteur des services a ralenti en juillet, en témoigne l'indice ISM non-manufacturier, qui est passé de 58.1 à 56.9 en juillet. De nouvelles mesures de stimulus sont donc attendues, mais les républicains et les démocrates proposent des aides différentes.

En Europe, c'est la vigueur de l'euro qui fait débat : la monnaie unique s'est appréciée de 10% environ contre le dollar depuis le mois de mars. Même si avant la rencontre de la BCE les chiffres économiques reflétaient une économie qui s'essouffle, Christine Lagarde s'est montrée étrangement optimiste sur les perspectives de la région. La force de l'euro est largement débattue au sein de la BCE, mais aucune urgence n'a été décelée dans les propos de la présidente. Toujours est-il qu'un euro fort est déflationniste et péjore la compétitivité de la zone. Mais finalement, c'est l'optimisme qui l'emporte si notre baromètre est le niveau des indices boursiers.

Sur les marchés financiers, la volatilité est de retour, après la correction subie par le Nasdaq et plus particulièrement par les valeurs-phare de la technologie américaine, que rien ne semblait pouvoir arrêter. L'ampleur des variations dans les plus gros titres est toutefois déconcertante. La correction de cours de 15% sur Apple constitue une perte d'environ USD 300 milliards, soit l'équivalent de la capitalisation boursière de Nestlé !

Ce regain de volatilité semble être magnifié par un phénomène nouveau : la spéculation des investisseurs particuliers au travers de contrats d'options. Le levier financier délivré par ces instruments est important. Au cours des quatre dernières semaines, les spéculateurs particuliers (agissant notamment au travers d'application comme Robinhood) ont dépensé environ USD 37 milliards en contrats d'options d'achat (Call), équivalent à une exposition notionnelle de plus de USD 300 milliards. L'engouement pour ces paris à portée de main s'est révélé lors du confinement, où de nombreux parieurs se sont repliés sur la bourse, où les chevaux n'ont jamais cessé de courir.



L'indice, qui montre des signes positifs pour une reprise de la hausse, a réussi à passer sa résistance des 10'350 points et se prépare à casser les 10'500 points.

#### L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
<b>Dernier</b>	0.91	1.08	10'439.52	3'315.81	13'202.84	5'034.14	5'935.98	3'340.97	10'853.54	23'406.49	1'091.79
<b>Tendance</b>	➡	➡	⬆	➡	⬆	➡	⬇	⬇	⬇	⬆	➡
<b>%YTD</b>	-6.07%	-0.81%	-1.67%	-11.46%	-0.35%	-15.79%	-21.30%	3.41%	20.96%	-1.06%	-2.05%

(valeurs du vendredi précédant la publication)



## FLASH BOURSIER

### EUR CONTRE USD LA FIN DU MOUVEMENT HAUSSIER ?

Depuis les plus bas de mars l'euro a progressé, une fois n'est pas coutume, de près de 12% contre le USD. Plusieurs éléments ont alimenté cette hausse :

1- Les plans d'achat d'actifs ont démarrés plus agressivement aux Etats-Unis, ce qui a conduit dans un premier temps à une augmentation relative du bilan de la FED par rapport à celui de la BCE. Cette augmentation relative de la quantité de dollar en circulation réduit de-facto sa valeur.

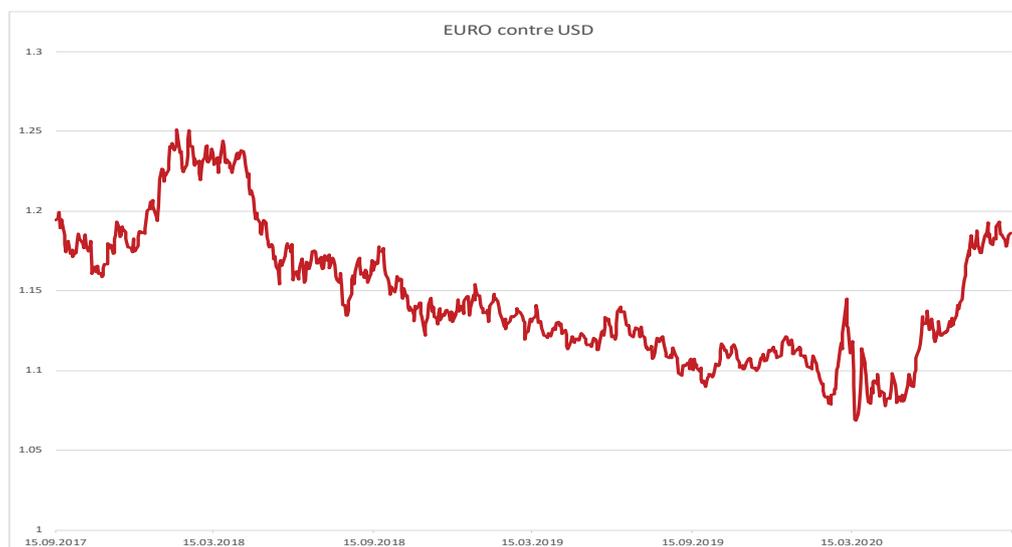
2- Les discussions de l'époque sur la mutualisation de la dette européenne avaient renforcé la confiance dans la zone Euro et réduit la prime de risque sur la monnaie unique.

3- La sortie plus rapide de l'Europe de la crise du Covid19 par rapport aux Etats-Unis ont également poussé au renforcement de l'euro. Aujourd'hui les choses ont évolué et un certain

nombre d'éléments viennent plaider pour un affaiblissement de l'euro.

Comme l'ont souligné la présidente de la BCE, Christine Lagarde, et son chef économiste, le niveau de l'euro est surveillé de près par les dirigeants de la banque centrale européenne. Sa force relative aujourd'hui pose essentiellement deux problèmes : elle est déflationniste dans la mesure où les prix importés sont plus faibles alors que l'objectif d'inflation de près de 2% de la BCE s'éloigne. L'inflation permet en effet de réduire la valeur de la dette (car la dette est remboursée en valeur nominale). Et la force de l'euro pénalise les exportations de la zone euro à l'heure où tant d'efforts sont déployés pour relancer l'économie.

La BCE va donc scruter de très près l'évolution de la situation et n'exclut pas d'augmenter le plan de rachat d'obligations « spécial Covid » qu'elle laisse pour l'instant inchangé à 1.35 trillions d'euro.



#### Auteurs :

**Julien Stähli**,  
Responsable de la gestion  
discrétionnaire,  
MBF Boston University

**Jean-Paul Jeckelmann**,  
CIO, CFA

**Françoise Mensi**,  
Dr. ès sc. éco.

**Pierre-François Donzé**,  
Licencié HEC

**Valentin Girard**,  
CFA, MScF Université de  
Neuchâtel

**Karine Patron**,  
MScF Université de  
Neuchâtel

#### Contact :

**Banque Bonhôte & Cie SA**  
2, quai Ostervald  
2001 Neuchâtel / Suisse  
T. +41 32 722 10 00  
contact@bonhote.ch  
www.bonhote.ch

facebook.com/  
banquebonhote

linkedin.com/company/  
banque-bonh-te-&-cie-sa

twitter.com/  
alexvincent

instagram.com/  
banquebonhote

youtube.com/  
banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.